

Support et help-desk : Manpower prend position à coup de rachats

Déjà **en lice pour reprendre les activités support d'Atos** (environ 800 personnes logées dans une entité nommée WSDS), comme [nous le révélions en exclusivité fin août](#), Proservia, filiale de Manpower, annonce le **rachat d'IBM Delivery Services**. Cette filiale d'IBM France, comptant 120 personnes, est spécialisée dans le support de proximité, celui des postes de travail et des utilisateurs. L'opération s'accompagne d'un **contrat d'infogérance de 5 ans passé avec IBM France** et portant sur les postes de travail et le support des utilisateurs (help-desk).

Le projet a reçu « *un avis de conformité de la part des instances représentatives du personnel d'IBM France et d'IBM Delivery Services* », précise Proservia dans un communiqué.

400 millions d'euros dans les services IT

Ancien vice-président d'IBM Global Services et ancien directeur général exécutif d'Osiatis, Alain Roumilhac (en photo), qui a pris la tête de ManpowerGroup en France fin 2012, expliquait fin août dans nos colonnes que son objectif est d'amener les services IT à **10 % du CA d'ici 2 à 3 ans**. Contre environ 1 % en 2011. Cette stratégie s'appuie sur deux piliers. D'un côté, Experis IT, une activité centrée sur les projets et l'applicatif (conseil, ingénierie, intégration et TMA) comptant quelque 500 consultants. De l'autre, **Proservia** (spécialisée sur le support aux infrastructures IT), activité bâtie par le **rachat fin 2011 de cette SSII spécialisée** dans la gestion d'infrastructures, une société qui comptait alors un peu plus de 900 personnes. Proservia s'est depuis étoffé grâce notamment à deux autres rachats (d'une part deux petites activités de Segula Technologies et, de l'autre, les activités infrastructures et help-desk de Nexeya).

En France, le groupe d'intérim se fixe pour objectif de réaliser 400 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel dans les services IT. « *En fin d'année, on devrait avoir fait la moitié du chemin en partant de zéro il y a trois ans* », assurait Alain Roumilhac fin août.

A lire aussi :

[Alain Roumilhac, Manpower : « pourquoi nous voulons racheter l'activité support d'Atos »](#)